

// Parce qu'on habite tous dans le même pays, on a tous les mêmes avantages sociaux... //

«...mais ce n'est pas moi que tu verrais dans la rue avec un cran d'arrêt, pas vrai? Je ne suis pas une personne violente. Je sais ce que j'attends de la vie - je veux être capable de donner à ma famille ce dont elle a besoin, je veux avoir une maison confortable pour qu'on puisse y vivre bien à l'aise tous ensemble. Et mes enfants, je sais ce que je veux pour eux et ce qu'ils veulent pour eux-mêmes - ils travaillent dur pour leurs études au lycée et à l'université, comme ça ils se trouveront un bon travail pour fonder leur propre famille et subvenir à ses besoins. Mais ce que les Noirs en attendent... je n'en ai pas la moindre idée.»

cargo5

Dans le blanc des dents

Nick Gill

27.02
/ 19.03

mise en scène

Collectif Sur un Malentendu

traduction

Elisabeth Angel-Perez

titre original

Mirror Teeth

jeu

Léonard Bertholet

Emilie Blaser

Cédric Djedje

Pierre-Antoine Dubey


Nora Steinig

Coproduction Collectif sur un Malentendu, POCHE /GVE, Théâtre Populaire Romand (TPR) La Chaux-de-Fonds, Les Colporteurs, L'Arsenic - Centre d'art scénique contemporain Lausanne

SAISON_D'EUX

Théâtre / Vieille-Ville
Rue du Cheval-Blanc 7 / 1204 Genève
+41 22 310 37 59 / billetterie@poche---gve.ch
www.poche---gve.ch

POCHE / GVE



Vous trouverez dans ce dossier pédagogique des éléments vous permettant de préparer la venue de vos élèves au théâtre, d'aiguiser leur pratique de spectateurs et d'attiser leur curiosité - tant pour les arts vivants que pour la société qui les entoure.

Au POCHE /GVE, les auteur-e-s et leurs textes sont placés à l'origine, au début du processus de création. Vous n'y verrez et n'y entendrez que des pièces écrites dans les cinq dernières années par des auteur-e-s vivant-e-s. Des rencontres avec les auteurs et le reste de l'équipe artistique peuvent être organisées afin de parler de l'écriture théâtrale contemporaine, des métiers du théâtre et de la fabrication d'une pièce.

Les propositions pédagogiques répertoriées dans ce dossier ne sont pas exhaustives et nous serons heureux de discuter avec vous d'une approche personnalisée et adaptée aux connaissances et intérêts de vos élèves.

contact médiation / écoles

Iris Meierhans
publics@poche---gve.ch

POCHE /GVE
Administration
4, rue de la Boulangerie
1204 Genève
+41 22 310 42 21
www.poch---gve.ch

dramaturge saison d'eux

Pauline Peyrade



__sommaire

__la pièce en bref	p. 5
__extrait	p. 6
__entretien avec la traductrice	p. 7
__intentions du Collectif Sur un Malentendu	p. 9
__biographies	p. 11
__autour des spectacles	p. 15
__calendrier saison d'eux	p. 16



__ Dans le blanc des dents

Dans la famille Jones, il y a le père, James, la mère, Jane, la fille, Jenny et le fils, John. James, le père, tient un petit commerce spécialisé dans la vente d'armes aux particuliers. Jane, la mère, est passée maître dans l'art de tenir sa maison et d'esquiver les voyous capuchés qui squattent les trottoirs du voisinage. Un soir où John, le fils, revient de l'université, Jenny, la fille, ramène à la maison son nouveau petit ami, un jeune homme au nom délicieusement exotique : Kwesi Abalo. Qu'à cela ne tienne, on n'a aucun tabou chez les Jones. Absolument aucun.

Comédie décapante, *Dans le blanc des dents* s'attaque à la bien-pensance de la petite bourgeoisie anglaise pour en révéler les mensonges, les travers et l'hypocrisie. À travers l'histoire d'une famille bien sous tous rapports, il dresse un portrait farcesque et sans concession d'une société xénophobe et libérale à l'extrême où l'abus de pouvoir règne. Nick Gill ne laisse rien passer des pires perversions d'un monde exempt de morale et de conscience. Au programme: racisme assumé, sexualité débridée, capitalisme outrancier. C'est brillant, cynique, dérangeant et affreusement drôle.

texte_Nick Gill // traduction_Elisabeth Angel-Perez

mise en scène_Collectif Sur un Malentendu

jeu_Léonard Bertholet, Emilie Blaser, Cédric Djedje, Pierre-Antoine Dubey, Nora Steinig
accompagnateurs_Claire Deutsch, Cédric Leproust

âge conseillé dès 15 ans

durée approximative 1h40

disciplines anglais, français, géographie, citoyenneté, philosophie

thématiques racisme, critique sociale, politiquement correct, pouvoir de l'argent et du statut social, bourgeoisie, néocolonialisme, armes, pulsions sexuelles, inceste, cynisme, caricatures, clichés

activités pédagogiques dossier d'accompagnement pédagogique, présentation du spectacle en classe, discussion en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue du spectacle

Pour organiser la venue de votre classe au spectacle ou une intervention en classe ou au théâtre, contactez Iris Meierhans, publics@poche---gve.ch, 022 310 42 21

__extrait

JAMES. As-tu réfléchi un peu plus à ce que tu aimerais faire après le lycée ?

JENNY. Eh bien, avant de m'inscrire à l'université, je pense que je vais prendre une année de césure, papa ; des tas de jeunes gens de mon âge font ça de nos jours, dans Ce Pays, parce qu'on aime élargir notre horizon, et s'employer à trouver qui on est.

JAMES. Hmm. Voilà une idée intéressante.

JOHN. Peut-être que passer du temps à voyager dans Un Autre Pays serait une bonne façon de découvrir qui tu es ?

JAMES. Voilà une excellente idée, John.

JANE. Voilà une très très bonne idée. Tu entends ça, Jenny ? Une seule année à l'université et le voilà qui revient avec des idées comme ça. Tu auras vraiment du pain sur la planche si tu veux faire aussi bien que ton frère à l'université.

JAMES. Tu iras loin en Affaires, John, écoute bien ce que je te dis.

JOHN. Je l'espère, papa.

JAMES. Mmm, c'est succulent, chérie. Qu'est-ce que c'est ?

JANE. Du poulet.

JOHN. C'est très bon, maman.

JANE. Merci, mon cœur.

JAMES. Tu as avalé ça vite fait, Jenny.

JENNY. Oui ; il faut que je me prépare pour ce soir ; Kwesi ne va pas tarder.

JOHN. Qui ?

JENNY. Kwesi. C'est mon nouveau petit copain.

JANE. Oh, comme c'est formidable que nous puissions faire sa connaissance. C'est un drôle de nom ça, Kwesi.

JENNY. Oui, c'est africain.

Silence interminable.

JANE. Il travaille... dans une Banque ?

JENNY. Non.

JANE. Oh.

__entretien

avec Elisabeth Angel-Perez, traductrice (extrait)

Comment s'est produite votre rencontre avec le(s) texte(s) de Nick Gill ? Comment est née l'envie de les traduire ?

Fortuitement, puisqu'il s'agit en fait d'une commande, pour Guillaume Doucet, le metteur en scène qui a créé la pièce en France. Cependant, en lisant le texte, je me suis dit qu'il s'agissait là d'une des formes les plus désopilantes mais néanmoins tragiques de la satire contemporaine et que cette pièce était importante pour de nombreuses raisons et avant tout pour la mise en échec de la valeur rédemptrice de la satire.

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur Nick Gill – son parcours, ses oeuvres ? Quelle place occupe-t-il dans le paysage théâtral britannique ?

Nick Gill a commencé à écrire au début des années 2000 lorsque, à côté de Mike Bartlett par exemple, il faisait partie d'un collectif d'auteurs et d'artistes particulièrement actif nommé The Apathists. Il est l'auteur de quatre pièces de théâtre : outre *Mirror Teeth* (2011), *Sand* (2013), *Fiji Land* (2014), et d'une adaptation du procès de Kafka (*The Trial*, 2015). Il blogue régulièrement (nickfuckinggill.com) et compose de la musique pour la scène (notamment la musique d'Anéantis de Sarah Kane pour la production galloise de 2015). *Mirror Teeth* fait de lui un héritier de Caryl Churchill (*Far Away*) et de Martin Crimp (*Getting Attention*) et un adepte de la satire noire dans la grande tradition de la Savage Comedy théorisée par J.L. Styan.

*Quelle place *Mirror Teeth* tient-elle dans l'oeuvre de Nick Gill ? Quelles questions a-t-elle posées à la traduction ?*

Mirror Teeth est sa première pièce. Elle dévoile son talent littéraire – une écriture incisive –, qui joue avec les clichés pour mieux exposer la bêtise xénophobe et la puissance du dominant. **L'utilisation d'expressions toutes faites, de clichés, la langue qui fait système somme toute, tels sont les fondements de la poétique de Nick Gill dans cette pièce.** Une langue qui fait système devient totalitaire : (Et comment vont nos deux enfants John et Jenny ?) elle ne laisse aucune place au doute ou au questionnement. Elle ne laisse pas de place à l'autre. En cela, elle fait miroir à cette société fermée dont elle exhibe – parfois en les exacerbant – les fonctionnements. C'est cette mécanique linguistique, parfait reflet de la mécanique verrouillée de l'ethnocentrisme et de l'impérialisme occidental et anglais en particulier, que vise Nick Gill. On le sait depuis Bergson, le comique, c'est de la // mécanique plaquée sur du vivant //. C'est précisément ce que montre Gill.

Mirror Teeth aborde avec un humour corrosif la question du racisme ordinaire. Pensez-vous qu'il soit important de rire de/à travers ? Comment Nick Gill y parvient-il, selon vous ?

Oui, **le rire est l'outil principal de la distance**. On rit lorsqu'on se sent supérieur, lorsqu'on déchiffre la bêtise de l'autre. L'important dans le rire que provoque *Mirror Teeth* est qu'on a beau rire, on ne fait rien pour changer un état de fait qu'on identifie pourtant comme insupportable.

Selon vous, que penseraient les Jones du Brexit ?

Ils sont l'archétype du partisan du Brexit et du repli identitaire. Les Jones sont la caricature des // little Englanders //. Les Jones portent tous le même nom, ou presque. // Jane and James //, // John and Jenny //, tous ces noms renvoient au Britannique moyen qui vit dans la banlieue londonienne et qui est le terreau de Little England et des Little Englanders.

*Jenny tient une place particulière dans la pièce. Elle est la seule à remettre en question ce qui semble évident pour tout le monde. C'est elle, aussi, qui, à la fin, finit par être objectivement // coupable //, tandis que Kwesi prend le rôle de la // victime //. Parallèlement, c'est aussi cette défaite finale qui nous rappelle à sa condition d'homme dit // noir //. Qu'en pensez-vous ? Est-il question de justice dans *Mirror Teeth* ? Ou des justices qui régissent nos mondes ?*

Jenny est frappée de catatonie précisément parce qu'elle ne parvient pas à garder la parole. Elle suit un processus régressif qui l'amène d'une parole (presque) libre et d'une vie libérée – elle est sexuellement active, elle a choisi un Noir comme petit ami –, à un mutisme total qui ne cesse, après qu'elle a subi un viol par son frère et servi de récompense au chef de police, que pour donner à entendre le refrain que tous les autres personnages ont seriné tout du long de la pièce : // La vie est belle. // Le Noir peut en effet n'être que bourreau ou collabo. **Aucune justice donc dans ce texte qui montre précisément que ce n'est pas parce qu'on décèle et dénonce les causes que les choses changent.** C'est une satire noire et grinçante justement parce qu'elle renonce à la visée édifiante et donc lénifiante de la satire traditionnelle.

Jenny dit à Kwesi : // J'essaie juste de te permettre de réconcilier tes croyances avec la réalité du monde. // Que veut-elle dire, selon vous ?

Ce que Jenny veut dire, c'est que, contre toute attente, c'est elle qui est en quête de sexe et pas lui, le Noir, que le racisme ordinaire associe à une sexualité hypertrophiée et souvent violente. Elle essaie de réconcilier la vision chrétienne chaste de l'amour du prochain et l'amour physique qui pourrait en être une sorte de preuve tangible, ce qui, de manière hilarante pour nous, lui permettrait d'arriver à ses fins.

__intentions

par le Collectif Sur un Malentendu, avril 2016

Mirror Teeth est une variation en trois temps de la vie d'une famille anglaise bourgeoise : les Jones. Nous assistons à la dégénérescence de ce modèle.

La question du pouvoir dans un groupe est au coeur de notre recherche, à travers notre propre fonctionnement en tant que collectif et à travers les pièces que nous choisissons de créer. Le texte que nous traitons est un miroir qui nous renvoie à nous-même et au fonctionnement de la société dans laquelle nous vivons. Cette pièce peut apparaître comme une loupe sur notre société et plus précisément sur un milieu : la bourgeoisie. Est bourgeois celui qui possède les moyens de production et de ce fait appartient à la classe dominante d'une société. **A travers cette famille, en sondant ses comportements, ses codes, en analysant son langage, en lui donnant un corps, une voix, nous souhaitons soulever les questions du pouvoir que confèrent l'argent, un statut social, une appartenance, et comment les rapports de force qui régissent ce microcosme l'amènent à s'autodétruire.** Il s'agira de mettre au jour comment se distribue le pouvoir dans cette famille : qui obéit à qui ? Découvrir comment peut naître la révolte, le soulèvement par rapport aux codes institués à travers le personnage de Jenny. Comment l'étranger Kwesi peut vouloir intégrer ces codes jusqu'à être désintégré.

L'Autre : un miroir ou les dents de la menace ?

La famille Jones est un milieu fermé dans lequel un étranger (Kwesi, le petit ami de Jenny) va entrer. Nous désirons aborder ce phénomène d'un point de vue chimique et faire l'expérience suivante : qu'est-ce qu'un corps étranger provoque en s'introduisant dans un milieu homogène (qui ne se remet pas en question) ? Dans quelle mesure un monde avec ses codes se laisse-t-il altérer, modifier, déplacer par l'arrivée d'un Autre ? Comment Kwesi modifie-t-il l'état des Jones ? Dans quelle mesure est-il possible d'intégrer à une forme un élément qui va nécessairement la transformer ?

Il s'agira, en filigrane, de raconter, de questionner un phénomène géopolitique actuel : comment et pourquoi un pays ouvre ou ferme ses frontières ? **Qu'est-ce que nous attendons de l'Autre ?** Qu'il soit même et rassure, comme Jean, la petite amie du frère ressemblant comme deux gouttes d'eau à la soeur ? Qu'il soit au contraire exotique et nous fasse rêver à un ailleurs idéalisé ? Qu'il comble nos désirs ?

Mirror Teeth peut apparaître comme un miroir déformant de nous-mêmes, des tares de notre société, des tares qui menacent chaque groupe. En tant que collectif, nous voulons questionner notre formation, nos rapports. Le collectif est lui-même objet d'expérience. Il faut pouvoir porter un regard critique sur lui, remettre en cause, inquiéter les affirmations qui nous ont fondées.

Les clichés visuels et langagiers

Dans *Mirror Teeth*, on peut identifier des // phrases qui courent // : celles qu'on entend ailleurs (dans les médias, chez les voisins, dans la rue...) et qu'on répète sans y avoir pensé. **Des on-dit qui forment une pensée collective, qui ont un impact sur le comportement d'un groupe.** Nous souhaitons mettre au jour la nécessité de remettre en cause ce qui a été dit, sans quoi la sclérose risque de s'installer. Sans mouvement, sans perturbation (provoquée par l'Autre) la maladie s'installe. Les Jones déménagent, ils opèrent une migration. Dans l'acte I ils vivent en Angleterre, dans l'acte II, au Moyen-Orient et cependant leur maison, leurs comportements restent absolument intacts, identiques. Les Jones ne semblent pas intégrer dans leur système le changement du paramètre // environnement //. L'Autre est un corps dérangeant à éliminer. La famille Jones devient autophage, détruisant ses propres membres (Jenny qui finit par sombrer dans l'apathie). A travers elle, on peut lire le fonctionnement d'un type de société.

Les personnages de cette pièce apparaissent comme des archétypes, comme des caricatures, ce qui permet d'opérer une catharsis. *Mirror Teeth* fonctionne comme une loupe. Les traits grossis, observés de trop près mettent au jour leur ridicule, leur absurdité. Ce qui peut provoquer le rire, le dégoût, une réaction physique, une mise à distance.

__biographies



© Ve Knowland

Nick Gill

A 37 ans, l'Anglais Nick Gill est un touche-à-tout brillant, dont l'expression se réalise au travers de médias variés. Outre son activité aujourd'hui bien reconnue en Angleterre d'auteur pour le théâtre, il est scénariste pour le cinéma, compositeur et interprète de musique de scène, mais développe aussi des compositions en solo et avec des formations comme The Monroe Transfer ou Fireworks Night. Pour vivre, il travaille comme fondeur de caractères en plomb. Ses pièces de théâtre sont mises en scène par des compagnies britanniques prestigieuses comme The Royal Court, Theatre 503 ou The Young Vic. On peut citer *Fiji Land*, *Sand*, *The Trial*, ainsi qu'une quinzaine de courtes pièces. Il bénéficie régulièrement de bourses de la Peggy Ramsay Foundation pour l'écriture de ses pièces qui sont publiées chez Oberon Books. A sa création par Kate Wasserberg en 2011, *Mirror Teeth* a été nominée pour quatre des Off West End Theatre Awards, dont ceux de Meilleure nouvelle pièce et Auteur le plus prometteur.



© Lucas Seitentus

Collectif Sur un Malentendu

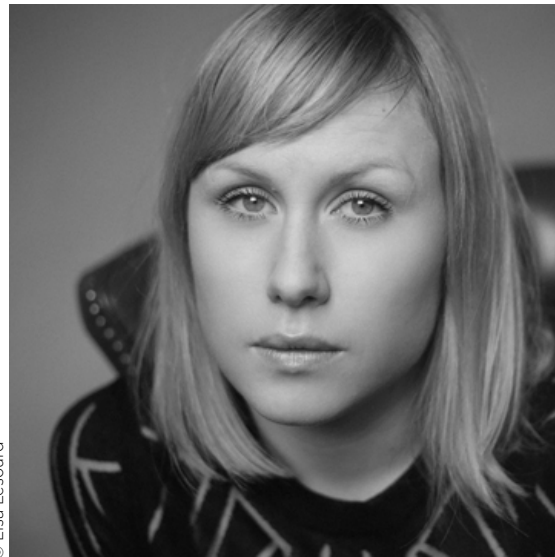
Fondé en juin 2014, le collectif Sur un Malentendu est formé de six comédiens, tous issus de La Manufacture-HETSR: Emilie Blaser, Claire Deutsch, Cédric Djejde, Pierre-Antoine Dubey, Cédric Leproust et Nora Steinig. Ils se réunissent pour créer *Les Trublions*, pièce de Marion Aubert. Ainsi naît un premier projet, qui rencontre un joli succès en tournée dans plusieurs théâtres (Théâtre du Grütli, Arsenic, Théâtre Oriental-Vevey, Théâtre du Pommier). Forts de cette expérience, les acteurs poursuivent leur collaboration et posent les bases d'une éthique de travail particulière : un théâtre construit sans metteur en scène, dans la confrontation de leurs six expériences, guidé par le jeu de l'acteur, fondé par le texte et questionnant ses propres limites. Ce manifeste conduit à *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling (2015) suscitant définitivement l'intérêt du public, de la critique et des professionnels. En 2017, le Collectif s'associe au POCHE /GVE pour présenter *Dans le blanc des dents*. Certains acteurs étant déjà engagés sur d'autres spectacles, c'est avec plaisir que le collectif invite Léonard Bertholet à les rejoindre.



©Adrienne Bovet

Léonard Bertholet

Léonard Bertholet est diplômé de la section professionnelle d'art dramatique du Conservatoire de Lausanne. Il a dansé dans trois créations de la Compagnie Buissonnière, *Parce que je t'aime*, *Le Vilain Petit Canard* et *Blumenkabarett*. Il a été un des cinq comédiens du Collectifl au Théâtre du Grütli et a également participé à tous les projets de Mathieu Bertholet, au sein de la compagnie MuFuThe. En 2013, il a travaillé sur son projet *Carnet de Bal* dans l'atelier du Canton du Valais à Berlin et a reçu le prix d'encouragement culturel du Canton du Valais. Il a collaboré dernièrement avec Kiriakos Hadjiioannou pour *Oder wem gehört die Welt* et Marcel Schwald pour *Together* à la Kaserne de Bâle. En 2016, il a participé au projet *IDEAL PARADISE*, à Vienne, et *the last IDEAL PARADISE* à Dusseldorf avec le theatercombinat de Claudia Bosse. En juin 2017, il présentera son premier solo, *Préface*, en Valais.



© Lisa Lésourd

Emilie Blaser

Comédienne et musicienne, elle étudie au Cours Florent à Paris, puis à la Manufacture - HETSR où elle travaille notamment avec Jean-Yves Ruf, Denis Maillefer, Anton Kouznetsov, Lilo Baur... Durant ses études, elle obtient plusieurs prix et est choisie en tant que jeune talent du cinéma Suisse pour jouer dans le court-métrage *Quitte* de Jacob Berger, présenté au Zürich Film Festival et au Festival Tous Ecrans à Genève. Dès son diplôme, Emilie Blaser travaille sous la direction de Mathieu Bertholet, Nathalie Lannuzel, Nicolas Gerber, ou encore Frédéric Polier au Théâtre du Grütli à Genève. En 2014 elle rejoint la compagnie Tire Pas La Nappe de Marion Aubert, pour jouer dans *GO GO GO BMO* au Quartz, Scène Nationale de Brest, puis en tant qu'assistante pour le spectacle *La Classe Vive* à MA Scène nationale de Montbéliard. En parallèle, elle présente la météo sur la RTS entre 2012 et 2016. En 2011, elle fonde La Distillerie Cie à Neuchâtel où elle explore la question du lien entre l'architecture, le théâtre et la mémoire. Elle poursuit ses recherches sous forme d'ateliers donnés chaque année aux Teintureries à Lausanne.



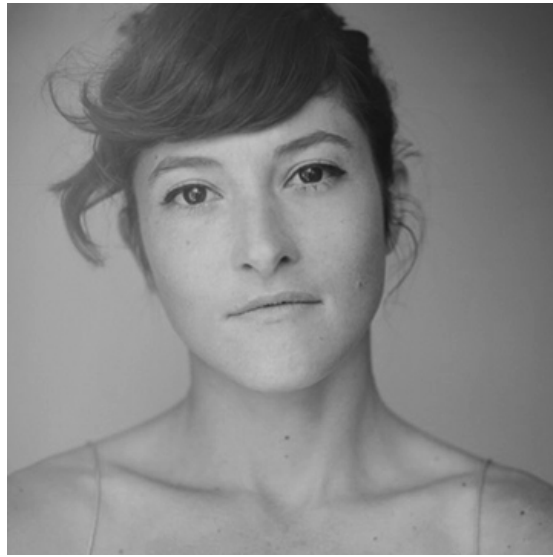
Pierre-Antoine Dubey

Après avoir suivi la formation professionnelle d'art dramatique au Cours Florent à Paris, Pierre-Antoine Dubey sort diplômé en 2010 de la HETSR - La Manufacture. Au sein de cette école, il travaille entre autres avec Cécile Garcia-Fogel, Claudia Bosse, Jean-Yves Ruf et joue dans *Une chambre à soi* mis en scène par Denis Maillefer et dans *Les Helvètes* par Christian Geffroy-Schlittler. Depuis 2010, il joue pour Mathieu Bertholet dans *Rosa, seulement* au festival d'Avignon et participe à la création collective *R.E.V.E.* dirigée par Vincent Brayer; il joue encore dans *Vii - le roi terre* de Vlad Troitskyi au Théâtre de Vidy, au Théâtre de la Ville de Paris et en tournée en Ukraine, ainsi que dans *Le Malade imaginaire* mis en scène par Jean Liermier. Au cinéma, il tourne notamment dans *Pause* de Mathieu Urfer, *Sweet Girls* de Ruiz-Cardinaux et *Un juif pour l'exemple* de Jacob Berger. En 2016, il joue pour Andrea Novicov dans *la Maladie de la famille M* et pour Pierre Lepori dans *Sans Peau*.



Cédric Djedje

Diplômé de l'HETSR - La Manufacture à Lausanne, Cédric Djedje a travaillé, dans le cadre de sa formation, entre autres avec Jean-Yves Ruf, Denis Maillefer, Claudia Bosse, Lilo Baur, Christian Geffroy-Schlittler, Christian Colin, André Steiger, Philippe Macasdar et Alain Gautré. Depuis 2010, il a joué avec Jean-Louis Hourdin dans *Coups de Foudre[1c]* de Michel Deutsch et Franz Fanon au Théâtre Saint-Gervais, avec Erika von Rosen dans *Interroger l'habituel* au Théâtre de l'Usine à Genève, avec Massimo Furlan dans *Schiller Thriller* au Festival de la Bâtie, avec Arpad Schilling dans *Neoplanet* au Théâtre de Chaillot, Comédie de Reims et au Granit de Belfort, avec Aurélien Patouillard dans *On a promis de ne pas vous toucher* d'après Georges Bataille au THL de Sierre et à l'Arsenic à Lausanne, avec Lena Paugam dans *Et dans le regard* d'après les *Yeux bleus cheveux noirs* de Marguerite Duras au Festival Arthandé au Théâtre de Vanves. Il est chef de projet de la création collective *Un après-midi au zoo* joué au Théâtre Saint-Gervais, au 2.21/Arsenic et au Petit Théâtre de Sion.



Nora Steinig

Nora a grandi à Genève. Après le cours Florent à Paris, elle étudie à la Manufacture HETSR. Elle est lauréate des prix d'études d'art dramatique des Fondations du Pour-cent culturel Migros et Friedl Wald. A l'issue de ses études elle joue pour Mathieu Bertholet, Claudia Bosse, Denis Maillefer, Anna Van Brée, ainsi que les frères Larrieu au cinéma. En dehors de son activité avec *Sur un Malentendu*, elle est également cette année à l'affiche de *Cercle*, de Jean-Louis Johannides et Laurent Valdès au *Théâtre du Loup*, ainsi que dans *Hamlet dans les écoles*, mis en scène par Magali Tosato.

__autour du spectacle

ateliers d'écriture

Indépendamment ou parallèlement aux spectacles proposés au POCHE, nous proposons des ateliers d'écriture pour vos élèves et vos étudiants animés par les auteurs de la SAISON D'EUX. Nous pensons que l'écriture de théâtre, par sa nécessité d'être une langue parlée, offre une belle opportunité de s'exprimer à ceux qui ne pensent pas pouvoir écrire. Les langues proposées au POCHE sont toutes différentes : populaires, poétiques, télévisuelles, dialectales, elles offrent un spectre extrêmement large de possibles et interrogent à la fois les règles, les obligations et les codes du langage et de la société. Nous nous ferons un plaisir de vous proposer un atelier d'écriture animé par un auteur publié et joué, permettant ainsi aux étudiants et aux élèves de découvrir que la littérature et le théâtre ne sont pas choses mortes.

D'autres événements peuvent vous aider à préparer la venue au théâtre de vos élèves et faire le lien avec votre enseignement:

forum3 Les langues au théâtre

Ce forum se déroulera juste en amont de la pièce et s'intéressera aux différentes langues au théâtre : accents, idiolectes, dialectes, langues traduites, langues artificielles, travaillées et poétiques, en écho aux textes québécois, en néo-argot, en sabir télévisuel et autres langages spécifiques représentés dans les textes de cette saison. Il démarrera par un atelier d'écriture le vendredi soir puis continuera avec un atelier de lecture et des tables rondes le samedi.

24 & 25 février 2017 _Gratuit

horaires des représentations

lundi, mercredi,
jeudi et samedi 19h
mardi 20h
dimanche 17h
vendredi relâche

introduction au spectacle

Le premier mardi de chaque spectacle, POCHE /GVE propose une introduction au texte et à la thématique, suivie d'un bord de scène après-spectacle avec l'équipe artistique.

Dans le blanc des dents le mardi 28 février dès 19h15, gratuit

Discussion en marge sur le racisme et la xénophobie

En amont de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale du 21 mars, échangez avec l'équipe artistique et d'autres membres du public sur les thèmes du racisme et du pouvoir abordés dans la pièce.

16 mars 2017 _Gratuit

VE 23 19h atelier d'écriture

LU 26 19h **Waste**

MA 27 20h **Waste**

ME 28 19h **Waste**

JE 29 19h **Waste**

OCTOBRE

SA 01 19h **Waste**

DI 02 17h **Waste**

LU 03 19h **Waste**
atelier mvt_texte_corps

MA 04 20h **Waste**
atelier critique
atelier mvt_texte_corps

ME 05 19h **Waste**
atelier mvt_texte_corps

JE 06 19h **Waste**
atelier mvt_texte_corps

VE 07 19h atelier d'écriture
atelier mvt_texte_corps

SA 08 19h **Waste**
atelier mvt_texte_corps

DI 09 17h **Waste**

LU 10 19h **Waste**

MA 11 20h **Waste**

ME 12 19h **Waste**
Colporteurs Château Rouge

JE 13 19h **Waste**

VE 14 19h atelier d'écriture
forum2

SA 15 19h **Waste**
forum2

DI 16 17h **Waste**

MA 18 atelier critique

JANVIER

LU 09 19h **J'appelle mes frères**

MA 10 20h **J'appelle mes frères**

ME 11 19h **J'appelle mes frères**

JE 12 19h **J'appelle mes frères**

VE 13 19h atelier d'écriture

SA 14 19h **J'appelle mes frères**

DI 15 17h **J'appelle mes frères**

LU 16 19h **J'appelle mes frères**

MA 17 20h **J'appelle mes frères**

ME 18 19h **J'appelle mes frères**

JE 19 19h **J'appelle mes frères**

SA 21 19h **J'appelle mes frères**

DI 22 15h **Nino**
17h **Unité modèle**
19h **Les Morb(y)des**

LU 23 19h **J'appelle mes frères**

MA 24 20h **J'appelle mes frères**

ME 25 19h **J'appelle mes frères**

JE 26 19h **J'appelle mes frères**

VE 27 19h atelier d'écriture

SA 28 19h **J'appelle mes frères**

15h **J'appelle mes frères**

17h **Unité modèle**

19h **Les Morb(y)des**

21h **Nino**

FÉVRIER

LU 13 stage d'écriture

MA 14 stage d'écriture

ME 15 stage d'écriture

JE 16 stage d'écriture

VE 17 stage d'écriture

SA 18 stage d'écriture

VE 24 19h **forum3**
atelier d'écriture

SA 25 **forum3**

LU 27 19h **Dans le blanc des dents**

MA 28 20h **Dans le blanc des dents**

NOVEMBRE

VE 11 19h atelier d'écriture

LU 14 19h **Unité modèle**

MA 15 20h **Unité modèle**
Colporteurs MAL

ME 16 19h **Unité modèle**

JE 17 19h **Unité modèle**

LU 21 19h **Les Morb(y)des**

MA 22 20h **Les Morb(y)des**
Colporteurs Arsenic

ME 23 19h **Unité modèle**

JE 24 19h **Les Morb(y)des**

VE 25 19h atelier d'écriture

SA 26 19h **Les Morb(y)des**

DI 27 17h **Unité modèle**
19h **Les Morb(y)des**

LU 28 19h **Unité modèle**

MA 29 20h **Les Morb(y)des**

ME 30 19h **Les Morb(y)des**

DÉCEMBRE

JE 01 19h **Unité modèle**

VE 02 19h atelier d'écriture

LU 05 19h **Nino**

MA 06 20h **Nino**

ME 07 19h **Les Morb(y)des**

JE 08 19h **Nino**

VE 09 19h atelier d'écriture

SA 10 17h **Nino**

19h **Unité modèle**

15h **Nino**

17h **Les Morb(y)des**

19h **Unité modèle**

LU 12 19h **Nino**

MA 13 20h **Nino**

ME 14 19h **Les Morb(y)des**

JE 15 19h **Nino**

SA 17 17h **Nino**
19h **Les Morb(y)des**

15h **Nino**

17h **Les Morb(y)des**

19h **Unité modèle**

LU 19 19h **Nino**

MA 20 20h **Nino**

ME 21 19h **Nino**

JE 22 19h **Les Morb(y)des**
21h **Nino**
SOIRÉE
PETITJESUS /

19h **Les Morb(y)des**
21h **Nino**
SOIRÉE
GALA /

0h45 **Unité modèle**

NOVEMBRE

VE 11 19h atelier d'écriture

LU 14 19h **Unité modèle**

MA 15 20h **Unité modèle**
Colporteurs MAL

ME 16 19h **Unité modèle**

JE 17 19h **Unité modèle**

LU 21 19h **Les Morb(y)des**

MA 22 20h **Les Morb(y)des**
Colporteurs Arsenic

ME 23 19h **Unité modèle**

JE 24 19h **Les Morb(y)des**

VE 25 19h atelier d'écriture

SA 26 19h **Les Morb(y)des**

DI 27 17h **Unité modèle**
19h **Les Morb(y)des**

LU 28 19h **Unité modèle**

MA 29 20h **Les Morb(y)des**

ME 30 19h **Les Morb(y)des**

JE 01 19h **Unité modèle**

VE 02 19h atelier d'écriture

LU 05 19h **Nino**

MA 06 20h **Nino**

ME 07 19h **Les Morb(y)des**

JE 08 19h **Nino**

VE 09 19h atelier d'écriture

SA 10 17h **Nino**

19h **Unité modèle**

15h **Nino**

17h **Les Morb(y)des**

19h **Unité modèle**

LU 12 19h **Nino**

MA 13 20h **Nino**

ME 14 19h **Les Morb(y)des**

JE 15 19h **Nino**

SA 17 17h **Nino**
19h **Les Morb(y)des**

15h **Nino**

17h **Les Morb(y)des**

19h **Unité modèle**

LU 19 19h **Nino**

MA 20 20h **Nino**

ME 21 19h **Nino**

JE 22 19h **Les Morb(y)des**
21h **Nino**
SOIRÉE
PETITJESUS /

19h **Les Morb(y)des**
21h **Nino**
SOIRÉE
GALA /

0h45 **Unité modèle**

NOVEMBRE

VE 11 19h atelier d'écriture

LU 14 19h **Unité modèle**

MA 15 20h **Unité modèle**
Colporteurs MAL

ME 16 19h **Unité modèle**

JE 17 19h **Unité modèle**

LU 21 19h **Les Morb(y)des**

MA 22 20h **Les Morb(y)des**
Colporteurs Arsenic

ME 23 19h **Unité modèle**

JE 24 19h **Les Morb(y)des**

VE 25 19h atelier d'écriture

SA 26 19h **Les Morb(y)des**

DI 27 17h **Unité modèle**
19h **Les Morb(y)des**

LU 28 19h **Unité modèle**

MA 29 20h **Les Morb(y)des**

ME 30 19h **Les Morb(y)des**

JE 01 19h **Unité modèle**

VE 02 19h atelier d'écriture

LU 05 19h **Nino**

MA 06 20h **Nino**

ME 07 19h **Les Morb(y)des**

JE 08 19h **Nino**

VE 09 19h atelier d'écriture

SA 10 17h **Nino**

19h **Unité modèle**

15h **Nino**

17h **Les Morb(y)des**

19h **Unité modèle**

LU 12 19h **Nino**

MA 13 20h **Nino**

ME 14 19h **Les Morb(y)des**

JE 15 19h **Nino**

SA 17 17h **Nino**
19h **Les Morb(y)des**

15h **Nino**

17h **Les Morb(y)des**

19h **Unité modèle**

LU 19 19h **Nino**

MA 20 20h **Nino**

ME 21 19h **Nino**

JE 22 19h **Les Morb(y)des**
21h **Nino**
SOIRÉE
PETITJESUS /

19h **Les Morb(y)des**
21h **Nino**
SOIRÉE
GALA /

0h45 **Unité modèle**

NOVEMBRE

VE 11 19h atelier d'écriture

LU 14 19h **Unité modèle**

MA 15 20h **Unité modèle**
Colporteurs MAL

ME 16 19h **Unité modèle**

JE 17 19h **Unité modèle**

LU 21 19h **Les Morb(y)des**

MA 22 20h **Les Morb(y)des**
Colporteurs Arsenic

ME 23 19h **Unité modèle**

JE 24 19h **Les Morb(y)des**

VE 25 19h atelier d'écriture

SA 26 19h **Les Morb(y)des**

DI 27 17h **Unité modèle**
19h **Les Morb(y)des**

LU 28 19h **Unité modèle**

MA 29 20h **Les Morb(y)des**

ME 30 19h **Les Morb(y)des**

JE 01 19h **Unité modèle**

VE 02 19h atelier d'écriture

LU 05 19h **Nino**

MA 06 20h **Nino**

ME 07 19h **Les Morb(y)des**

JE 08 19h **Nino**

VE 09 19h atelier d'écriture

SA 10 17h **Nino**

19h **Unité modèle**

15h **Nino**

17h **Les Morb(y)des**

19h **Unité modèle**

LU 12 19h **Nino**

MA 13 20h **Nino**

ME 14 19h **Les Morb(y)des**

JE 15 19h **Nino**

SA 17 17h **Nino**
19h **Les Morb(y)des**

15h **Nino**

17h **Les Morb(y)des**

19h **Unité modèle**

LU 19 19h **Nino**

MA 20 20h **Nino**

ME 21 19h **Nino**

JE 22 19h **Les Morb(y)des**
21h **Nino**
SOIRÉE
PETITJESUS /

19h **Les Morb(y)des**
21h **Nino**
SOIRÉE
GALA /

0h45 **Unité modèle**

NOVEMBRE

VE 11 19h atelier d'écriture